

Rebon' dire ensemble

N°4 Sept. 2012

Pour la petite histoire...

Afin de dynamiser leurs interventions, les centres médico-sociaux organisent des actions collectives, généralement en partenariat avec des associations et d'autres institutions. Réunissant un groupe de personnes autour d'une même thématique, ces actions visent à les aider à se mobiliser, à se sentir revalorisées alors qu'elles traversent des difficultés économiques, psychologiques, de santé, d'insertion au travail... Elles viennent compléter les entretiens individuels, en stimulant la reprise de confiance en soi et la relation aux autres.

« Soulever des montagnes »

Mobiliser et accompagner des femmes vers l'emploi : tel est le sens de l'action « Femmes au Neuhof » menée de septembre à décembre 2011 par le Centre médico-social et Retravailler 67. Des mères de famille y ont trouvé un nouveau souffle et déjà, pour quelques-unes d'entre elles, un vrai contrat de travail.

Elles habitent le même quartier, sont chefs de famille et allocataires du RSA.

Bien que voisines, elles ne se connaissaient pas auparavant, ou alors à peine de vue. Chacune se retranchait dans son histoire, ses soucis quotidiens, l'école, le divorce, la solitude... Isolement, problèmes de garde d'enfants, soucis de santé, manque de mobilité, absence de diplômes, difficultés à s'exprimer en français : autant de freins à l'insertion professionnelle de ces femmes que l'on disait « loin de l'emploi ». Certaines n'avaient jamais travaillé, d'autres s'étaient arrêtées pour élever leurs enfants.

Le CMS, dans le cadre de la contractualisation du RSA, a proposé à une douzaine d'entre elles de participer à une action de formation « sur-mesure ». « Nous avons bien compris qu'il fallait en adapter les modalités aux contraintes familiales », expliquent les travailleurs sociaux. Pas de formation le mercredi, des horaires adaptés aux sorties d'école, un lieu de formation proche... « Nous les avons accompagnées à la première réunion d'information : un

ramassage par pedibus a été mis en place, condition sine qua non pour qu'elles puissent se rendre au Relais Emploi où allait se dérouler la formation... »

Défi relevé

Ce qui au départ apparaissait à certaines comme « une montagne à soulever » s'est révélé possible. Un groupe

s'est formé, les participantes se soutenant mutuellement. Chacune

a pu, avec l'aide d'une formatrice et d'intervenants en accompagnement personnalisé, travailler à améliorer ses points faibles : parler et écrire le français, se présenter à un entretien d'embauche, reprendre confiance et motivation pour aller de l'avant. Deux périodes d'immersion en entreprise ont mis au jour des capacités insoupçonnées, mais aussi des

limites dont des formations plus ciblées (mise à niveau en bureautique, par exemple) devront venir à bout. Cantine scolaire, Société protectrice des animaux, maison de retraite, commerces, service comptable de l'Université : ces stages ont ouvert des pistes sérieuses vers de vrais emplois. Les travailleurs

sociaux estiment que l'action a eu un impact très positif sur les familles concer-

nées.

« Cette période a déclenché chez elles un sentiment de renou-

veau, en apportant aux femmes de la détermination et de la confiance en elles... »

Et les enfants sont fiers de leurs mamans ».

Ca veut dire
quoi
"loin de l'emploi"
???

Ce qu'elles en disent...

Au-delà des espérances

« Les résultats ont franchement dépassé nos espérances. Les participantes ont montré une vraie motivation et leurs efforts ont été récompensés par des propositions d'emploi et des embauches, même si à mon avis un ou deux mois supplémentaires auraient été bienvenus. Les travailleurs sociaux étudient aujourd'hui la possibilité de mettre en place un dispositif spécifique de suivi, par exemple en prévoyant des rencontres mensuelles pour accompagner le démarrage dans l'emploi... » **Chantal Rothhut, Retravailler 67**

Un vrai contrat

« **J'** ai dû remplacer au pied levé une autre personne qui s'était désistée de son stage ; je n'aurais jamais imaginé que ce travail me plairait. Non seulement je m'y suis bien adaptée pendant les périodes de stage mais j'ai même continué à y participer en tant que bénévole. Et cela a si bien marché que je vais avoir un vrai contrat bientôt, en tant qu'animatrice à temps partiel ». ■

Respect

« **J'** ai toujours milité contre la violence et pour que ce quartier ait une meilleure image. Il ne faut pas rabaisser la femme au Neuhof, il faut la respecter. En montrant que nous pouvons arriver à quelque chose, à trouver un emploi, nous posons des jalons, nous montrons le bon exemple. Cela participe au changement d'image. » ■

Premier travail

« **J'** e n'avais jamais travaillé auparavant. J'ai fait un stage comme aide de cuisine et plongeuse, j'ai trouvé que c'était dur et trop rapide mais ça s'est bien passé. Cette expérience m'a beaucoup apporté. Aujourd'hui, j'attends une réponse pour un poste d'accompagnatrice en périscolaire ». ■

Une vie possible autrement

« **J'** ai fait mon stage dans une maison de retraite. Je les ai trouvés bien, ils n'ont pas cherché à profiter de moi en me faisant faire les sales boulots... Quand on travaille, on voit qu'il y a une vie possible autrement, que l'avenir peut peut-être aussi nous réserver de bonnes choses ». ■

Dedans, dehors

« **C'** était important que la formation se fasse au cœur du quartier. Mais au contraire, c'est bien de sortir du quartier pour aller travailler, pour voir autre chose ». ■

Toute notre énergie

« **C'** est dur de s'y remettre, après toutes ces années sans travailler... On a mal aux bras. On y a mis toute notre énergie, on s'est vraiment données à fond. Ceux qui nous accordent un stage doivent le comprendre ». ■

On se sourit

« **P'** our la formation, on se motive les unes les autres, il y a une bonne ambiance. Et notre formatrice nous encourage beaucoup ! Maintenant, quand on se rencontre dans la rue, on se sourit... ». ■

Propos recueillis auprès des participantes : Annabelle, Fatiha, Keziban, Leïla, Marceline, Munewer, Samira, Thérèse et Virginie